

Review: Histoire des populations et histoire des savoirs démographiques

Author(s): Cristina Munno

Source: *Population (French Edition)*, 60e Année, No. 5/6 (Sep. - Dec., 2005), pp. 848-850

Published by: [Institut National d'Études Démographiques](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4150806>

Accessed: 15/11/2010 08:33

---

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=ined>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact [support@jstor.org](mailto:support@jstor.org).



*Institut National d'Études Démographiques* is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Population (French Edition)*.

l'enfance et des risques de mortalité à l'âge adulte. Les auteurs en concluent que le recul de la mortalité infantile et aux très jeunes âges chez les Africains-Américains au cours du XX<sup>e</sup> siècle permet de faire l'hypothèse de l'allongement de la vie des adultes au vingt-et-unième.

Cet ouvrage concerne autant les spécialistes de la population noire américaine, à qui les données révisées seront utiles, que les chercheurs intéressés par les différentiels de fécondité et de mortalité entre une sous-population défavorisée et la population générale. Sur la période de soixante années étudiée par les auteurs, on observe une résorption progressive mais inégale de ces différentiels. Les méthodes de correction des données et de réévaluation des indicateurs démographiques intéresseront les spécialistes d'autres aires géographiques.

Paul SCHOR

– David I. KERTZER and Marzio BARBAGLI (éd), *The History of the European Family. Family life in early modern times : 1500-1789*, Yale University Press, New Haven and London, 2001.

– David I. KERTZER and Marzio BARBAGLI (éd), *The History of the European Family. Family life in the long nineteenth century : 1789-1913*, Yale University Press, New Haven and London, 2001.

– David I. KERTZER and Marzio BARBAGLI (éd), *The History of the European Family. Family life in the twentieth century*, Yale University Press, New Haven and London, 2003.

L'ouvrage s'étend sur trois volumes, selon une périodisation qui couvre les cinq derniers siècles de l'histoire européenne. Il s'agit certainement d'une œuvre de référence et d'une des plus importantes synthèses sur l'histoire de la famille européenne. Si on veut la comparer à l'autre grande synthèse parue il y a dix ans — Burguière, Klapish-Zuber, Segalen, Zonabend, *Histoire de la Famille*, Armand Colin, 1986 — il est clair que la dimension spatiale et temporelle est plus réduite, et le plan anthropologique moins extensif. Mais le niveau de détail « continental » offre davantage de précision quant à l'histoire et à l'évolution des pratiques familiales, et des développements plus approfondis dans la documentation historique, juridique, démographique. On y retrouve l'ensemble des analyses développées dans les trente-cinq dernières années, et un grand nombre de références aux recherches et publications scientifiques d'Europe. On sait bien que ces dernières sont souvent caractérisées par leurs limites, puisque ce sont fréquemment des descriptions localisées, régionales, nationales, etc. Ici, on voit, en revanche, un essai plutôt intéressant de comparaison générale au niveau européen. Ainsi, si cet ouvrage propose des conclusions généralement bien connues de ceux qui sont familiers de ce domaine d'étude, il apporte néanmoins un point de vue original, par sa vocation comparative d'une grande ampleur. Parmi les objectifs explicites de l'ouvrage il y a, effectivement, celui de fournir des points de repère et une utile synthèse ne négligeant ni l'exhaustivité et le détail, ni l'analyse et les commentaires (seules les notes et les références sont un peu réduites en raison du format « grand public » de l'édition). En outre, on retrouve parmi les vingt-six auteurs certaines des plumes les plus reconnues dans le domaine.

Les trois volumes — le premier dédié à la période 1500-1789, le deuxième au dix-neuvième siècle (1789-1913), et le troisième à l'âge contemporain — ont

une structure générale identique quant à l'organisation des thèmes. Les analyses se déroulent en quatre parties :

I — L'économie et l'organisation familiale. Cette partie comprend l'examen général des conditions matérielles de vie des individus, pour chacune des périodes et des contextes économiques correspondants. Pour les XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles sont abordés les thèmes du servage en Europe de l'Est et ceux de la proto-industrialisation. Pour le XIX<sup>e</sup> siècle sont analysés le système de résidence et ses implications sur la vie des individus, ainsi que les répercussions de la réforme agraire sur l'organisation familiale d'Europe de l'Est. Pour le XX<sup>e</sup> siècle, l'accent est mis sur le rôle des transformations économiques sur la vie familiale, et plus précisément sur l'accès des femmes au monde du travail.

II — L'État, la loi, l'Église et la famille. Dans les trois volumes sont abordées les lignes principales du développement législatif dans les différents pays européens. Le volume sur les siècles les plus éloignés, s'intéresse à l'impact de la Réforme et de la Contre-Réforme. Pour le XIX<sup>e</sup> siècle, on trouve une contribution sur la charité privée et l'État-providence (*Welfare State*). Une autre contribution porte sur des aspects tels que la culture de classe, et les représentations de la « *vie familiale correcte* ». De même, en ce qui concerne le XX<sup>e</sup> siècle, les auteurs s'intéressent à la famille européenne pendant les deux guerres mondiales et étudient la politique familiale sous les régimes totalitaires et autoritaires, tant en Europe occidentale qu'orientale. Ils tracent, enfin, les contours des politiques sociales et familiales contemporaines.

III — Les forces démographiques. Bien évidemment il ne pouvait manquer une partie dédiée aux régimes de population (abordés notamment sous l'angle de la démographie historique) et à leur influence sur le devenir des individus. Les dynamiques de mortalité et de fécondité y sont analysées dans le premier volume en relation avec les famines, maladies, guerres, et les différences sociales. Pour le XIX<sup>e</sup> siècle sont prises en compte les migrations intérieures et internationales, et leurs enjeux sur la vie des individus et des familles. Le dernier volume, quant à lui, analyse la « transition démographique » et entre plus en détail sur les aspects liés à la nuptialité et à la fécondité.

IV — Les relations familiales. C'est la dernière grande thématique développée par les auteurs. On trouvera dans le premier volume (époque moderne) des analyses sur les relations père-enfants, sur le veuvage et le divorce, sur le patronyme et l'appartenance — symbolique ou réelle — à la parenté. Pour le XIX<sup>e</sup> siècle, les auteurs abordent les relations parents-enfants; les normes socio-culturelles et la représentativité du mariage, et terminent par une analyse de la distribution des rôles dans la parenté en termes de succession et d'héritage. En ce qui concerne les familles contemporaines, sont pris en compte les décalages entre l'appartenance à une famille et l'impact croissant de l'individualisme dans les sociétés occidentales. On termine par une analyse des relations de parenté et de leurs fonctions concrètes dans la transmission des ressources matérielles et immatérielles.

L'ouvrage vise donc à évaluer l'existence de convergences ou de divergences dans les comportements, les coutumes ou la législation européennes dans le domaine familial, en considérant aussi bien la dimension chronologique que la dimension géographique. Les différentes dynamiques sont retracées avec l'intention de dévoiler les changements qui ont le plus affecté la vie des individus, des familles, des institutions. Il apparaît qu'il n'y a pas eu un passage clair et net d'un système « traditionnel » à un système « moderne ».

On peut envisager une double scission dans l'histoire européenne. Cette séparation se retrouve au cours des siècles dans un mouvement de soufflet : éloignements et rapprochements alternant dans les différents domaines. La division Est/Ouest se croise, en gros, avec une coupure historique Nord-Sud du côté occidental. À cela il faut ajouter une division ultérieure entre villes et campagne, très importante à certaines périodes et dans certains domaines de l'organisation de la vie économique et sociale des familles. Si l'effondrement tardif du système d'esclavage oriental à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle fait perdurer le clivage Est/Ouest sur la longue durée, l'un des premiers et plus importants processus de division en Europe occidentale est bien celui provoqué par la Réforme protestante puis la Contre Réforme ; elles modifient en termes culturels la vie des familles et les conceptions du mariage et de l'enfance, et en général la perception des tâches et des hiérarchies au sein des familles.

Plus tard, la révolution industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle, modifiant profondément l'organisation des familles, les rapports de pouvoir et les relations entre les hommes et les femmes, et plus généralement la vie matérielle et culturelle, introduira une nouvelle faille entre l'Europe nord-occidentale et l'Europe méditerranéenne et orientale. Ce n'est qu'au XX<sup>e</sup> siècle que l'on retrouve une convergence, notamment en termes démographiques : les nouveaux comportements de fécondité s'homogénéisent à la fois géographiquement et socialement. La différence dans l'âge au mariage, qui a été pendant des siècles l'une des sous-différenciations culturelles les plus enracinées, perd de son importance. Ce processus historique de convergence, encore en cours, influe sur les relations interpersonnelles au sein des familles.

Cristina MUNNO

Jack GOODY, *L'islam en Europe : histoire, échanges, conflits*, Paris, éditions La découverte, 2004, 177 p.

J. Goody entreprend dans cet ouvrage de revisiter l'Histoire de l'Europe à travers le prisme d'une rivalité plusieurs fois séculaire entre les religions musulmane et chrétienne. L'objectif que s'assigne l'auteur est de montrer que l'histoire européenne ne plonge pas ses racines uniquement dans la tradition judéo-chrétienne, mais qu'elle a été, au contraire, largement déterminée par son rapport avec le monde musulman. Le caractère conflictuel de ce rapport aurait conduit à une *négation systématique* [des apports] *des cultures arabes, et plus généralement islamique, aux réalisations européennes* (p. 136). Dans l'imaginaire des Européens, le *spectre du terrorisme musulman* se serait substitué au *spectre du communisme* que Marx et Engels avaient décrit en leur temps.

Le 11 septembre a fini de ternir l'image des musulmans aux yeux du monde occidental, faisant suite à des siècles d'occultation de « *tout ce que l'islam a pu apporter à la civilisation européenne* (p. 22) ». L'auteur défend ardemment l'idée que « *l'islam fait partie intégrante de l'histoire européenne* » ne serait-ce que parce qu'il aurait servi à structurer l'identité européenne et stimuler la vie intellectuelle et scientifique. À partir de différents aspects (politiques, scientifiques, culturels ou commerciaux), il se propose de retracer l'histoire européenne de ces mille dernières années à partir des fronts de contact et des vagues de pénétration de l'Islam en Europe. Issu du même foyer proche oriental que le christianisme et le judaïsme, l'Islam a connu trois vagues d'expansion vers l'Europe qui ont, chacune à leur manière, contribué à faire évoluer la pensée occidentale (p. 21). Les élé-